

M. le docteur Carrel nous reçut très aimablement et nous fit des faits une relation qui ne diffère pas de celle de la convalescente.

— J'ai examiné Mlle Bailly dans le train, nous dit-il, et j'ai diagnostiqué, en conformité avec les médecins qui l'avaient déjà vue, une *péritonite*. Elle était extrêmement malade. J'ai craint qu'elle ne puisse pas supporter le voyage. Aujourd'hui elle est guérie, radicalement guérie. Je ne puis, vous pensez bien, vous assurer qu'une rechute n'est pas possible, mais un fait reste : partie malade, Mlle Bailly est revenue guérie.

Voilà bien tout ce que nous voulions savoir.

Quant aux incrédules — et il y en aura toujours, même parmi ceux qui croient aux lignes de la main — nous leur dédions le système de guérison suivant :

Prendre une malade atteinte d'une péritonite et abandonnée de tous les médecins. La mettre dans les conditions d'hygiène les plus déplorables, par exemple lui faire prendre le train, l'installer, de préférence, dans un wagon de 3e classe, un jour de grande affluence, et lui faire faire ainsi 800 kilomètres. Arrivée en un lieu quelconque, la promener plusieurs fois sur un brancard, puis la transporter dans une grotte. La plonger ensuite dans de l'eau froide. La guérison est assurée par ce régime capable de donner une péritonite à quelqu'un qui n'en aurait pas le plus petit symptôme !

Et, à moins d'y mettre une étrange mauvaise foi, les incrédules seront bien obligés de convenir que ce phénomène de guérison est un miracle.

---